

## **Explorer Montréal pendant la pandémie et partager nos découvertes, nos coups de cœur, nos souvenirs ... à distance**

Au printemps 2020, quand nous avons dû renoncer aux visites culturelles qui ponctuaient nos sessions, nous avons invité les amis et amies de la Fondation culturelle à déambuler dans la ville, à faire des observations et à prendre des photos en relation avec un lieu, un aspect, une facette de Montréal qu'ils ou elles souhaitaient mettre en valeur.

Il s'agissait ensuite de créer des reportages et de les partager lors des rencontres sur Zoom, ce qui présentait souvent un défi technique. Ces rencontres sont ainsi devenues des ateliers où l'on partageait non seulement un contenu relié à Montréal mais aussi un apprentissage méthodologique et informatique.

Catherine Simard, qui a accompagné cette exploration au cours des deux années pandémiques, nous présente les reportages et apprentissages qui se sont succédé au fil des sessions.

### **Session 1 : automne 2020 (15 octobre, 29 octobre et 12 novembre 2020)**

#### ***Montréal vu à travers nos coups de cœur***

##### **Le 15 octobre 2020**

**Sylvie Roy — *Murales du Plateau et du Quartier Latin*** — a présenté l'art urbain des muralistes en situant dans le temps et dans l'espace le travail de deux organismes, [MU](#) et [Mural](#). Elle nous invite à découvrir tout particulièrement les œuvres de MU au cœur des Habitations Jeanne-Mance (préparez votre balade en furetant [ICI](#)).

**Michel Duffy — *Maisonneuve, ville née de l'industrie*** — a présenté la ville industrielle, novatrice, francophone du début du XX<sup>e</sup> siècle dont l'héritage est toujours présent au pied du Stade olympique. Commencez votre découverte en suivant la perspective unique du boulevard Morgan entre le marché Maisonneuve et le parc Morgan, en vous arrêtant et vous émerveillant devant les fontaines et les sculptures de Laliberté.

##### **Le 29 octobre**

**Barbara Maass — *Ahuntsic, le Pavillon d'accueil du parcours Gouin*** — nous a présenté le parcours Gouin et son pavillon dans le quartier Ahuntsic, un endroit merveilleux, à explorer en toutes saisons.

**Jean St-Amant — *Ahuntsic, Promenade sur Somerville et Park Stanley*** — nous fait entrer dans des demeures et circuler dans des lieux que le cinéma et les séries télévisées ont rendu « célèbres ».

**Catherine Simard** — *Lumière, verrières et fenêtres* — nous a fait découvrir de nombreux lieux en les situant historiquement et en faisant ressortir chaque fois la lumière, la transparence, les ouvertures qui les caractérisent : verrières et fenêtres marquent l'espace différemment selon les époques, reflétant de multiples facettes de la ville. Elle nous a aussi proposé de déambuler dans Montréal avec les écrivains et les artistes.

### **Le 12 novembre**

**Jean St Amant** a poursuivi pour nous sa balade dans le quartier Ahuntsic en ouvrant les portes de quelques **belles maisons qui ont été des lieux de tournage de films ou de séries télévisées**, ou encore les résidences de célébrités, comme Maurice Richard ou Robert Charlebois.

**Pierrette Boudreau** — *Montréal, hommage aux femmes* — nous a amené dans les rues de Montréal pour découvrir des lieux, théâtres ou musées, des événements, des revues qui, d'une façon ou d'une autre, rendaient hommage aux femmes. Par exemple, la murale présentée dans la vitrine de l'espace Go dans le cadre de l'évènement Femmes d'octobre ou l'affiche de l'exposition Sœurs et femmes d'exception à venir au Musée Marguerite Bourgeois.

**Michel Pronovost** nous a parlé de sa passion pour **les fenêtres et vitraux typiques** des maisons de Montréal, en nous présentant son projet de restauration des fenêtres de sa propre demeure.

**Louise Gérin-Duffy** — *Arbres, marqueurs temporels et spatiaux* — nous a offert les arbres de Montréal en majesté. Des arbres de ville, souvent solitaires peut-être, mais qui sont en toute saison, grâce à la verticalité de leur tronc et à la rondeur de leur faite – leur orbe, en dialogue constant avec l'espace où ils se trouvent, architecture, clocher, cheminée, immeuble, asphalte, ciel. Espace qu'ils ponctuent, mettent en valeur et magnifient. Quelques poèmes, toiles ou estampes d'artistes se glissaient parmi les photos.

**Janine Édoïn** a *lu un texte*, personnel et littéraire, évoquant Montréal au moment où, enfant de la campagne, elle découvrait Montréal, avec ses tramways, les vitrines animées de chez Ogilvy et les rayons de tissus du magasin chez Dupuis.

## Session 2 : printemps 2021 (4 et 18 mars, 1<sup>er</sup> et 15 avril 2021)

### **Montréal, nos mots, nos images**

#### **Le 4 mars**

**Louise Gérin Duffy**, en guise de coup d'envoi et d'exemple de ce qu'il est possible de faire avec le PowerPoint et les photos, textes et documents dont on dispose, revient sur une visite organisée il y a quelques années par la Fondation culturelle : **Le musée des Hospitalières et le jardin de l'Hôtel-Dieu**. Aux photos de **Jacqueline Bassini**, Louise a ajouté plusieurs informations sur l'histoire de l'Hôtel-Dieu et des photos de documents anciens, plans, cartes postales disponibles dans les archives de la BANQ. Et même une photo d'une lettre patente signée par Louis XIV et conservée au musée.

**Pierrette Boudreau** nous a présenté **Réalisatrices Équitables**, organisme qui vise à atteindre l'équité pour les réalisatrices du Québec et à leur donner la place qui leur revient. Elle nous a fait découvrir le portail *Dames des Vues* qui est une véritable mine, avec son répertoire documenté sur les réalisatrices du Québec et leurs œuvres. Avec la pandémie *Dames des vues* offre son activité de ciné-club en ligne. Pierrette nous a parlé de quelques réalisatrices montréalaises, dont Anne-Claire Poirier.

Elle nous recommande ces deux ouvrages :

Serge Bouchard. *Les Images que nous sommes : 60 ans de cinéma québécois*, Les Éditions de l'homme, 2013.

Marquise Lepage, Pascale Navarro, Elodie François, Joëlle Currat. *40 ans de vues rêvées : l'imaginaire des cinéastes québécoises depuis 1972*, Somme Toute, 2014.

#### **Le 18 mars**

**Jean St-Amant** présente son projet *Montréal se déguise pour faire du cinéma*. Extraits de films à l'appui, il nous montre que Montréal sait prendre l'apparence de villes européennes ou américaines dans de nombreux films.

**Michel Pronovost** illustre l'édification du *Collège Jean-de-Brébeuf* il y a près de 100 ans et son insertion dans le quartier Côte-des-Neiges, autrefois appelé Mont-Royal.

## Le 1er avril

**Michèle Gagné et Richard Décarie** nous présentent une aventure « hors les murs » avec leur projet ***Montréal vu de notre balcon de Saint-Lambert***. De nombreuses photos et documents racontent ce Montréal qu'ils observent de la Rive-Sud, le fleuve, les bateaux, le port, la ville et ses édifices sous divers angles et diverses lumières.

**Barbara Maass** présente, avec ***Un joyau méconnu***, son coup de cœur pour un édifice exceptionnel, **l'ancienne HEC alors située rue Viger**, dans un édifice remodelé par Dan Hanganu et devenu le Centre d'archives de la BAnQ, dans le Vieux Montréal.

**Catherine Simard** — *Explorer : découverte du boisé du Collège Jean-de-Brébeuf et promenade alentour* — Promenade en photos à partir sur un texte préparé dans le cadre de l'atelier d'écriture sur le thème du récit de voyage et de l'exploration

## Le 15 avril

**Michel Pronovost** termine sa promenade historique au *Collège Jean-de-Brébeuf*.

**Barbara Maass** — *Montréal en lampadaires* — Cette présentation raconte l'histoire de l'éclairage à Montréal et porte un regard sur les différents styles de lampadaires qui s'y trouvent, où l'on découvre que le style des lampadaires qui éclairent Montréal est loin d'être uniforme. Les quartiers et les rues sont illuminés par des lampadaires de design bien spécifique.

**Session 3 : Automne 2021** (30 septembre, 14 et 28 octobre et 11 et 25 novembre 2021)

***Montréal, des lieux à découvrir et à faire découvrir***

Ateliers intégrant la formation informatique et la création de diaporamas

**Les séances du 30 septembre et du 14 octobre** sont principalement centrées sur la formation informatique offerte par Jean-Claude Dufresne et Michel Pronovost.

Au cours de la rencontre du 30 septembre, **Jean-Claude Dufresne** présente sa capsule ***Montréal, la ville aux cent clochers***, court reportage photo et textuel sur les églises de Montréal qui a permis de concrétiser les présentations qui peuvent être faites à l'aide d'outils informatiques.

**Le 28 octobre**

**Lucja Dzedzic** — ***Lieux de Montréal liés à mon activité politique d'hier et d'aujourd'hui*** — présente et situe dans Montréal les luttes qu'elle a menées, de l'époque soviétique à aujourd'hui, pour les libertés en Pologne.

**Jacqueline Épitaux** présente ***des monuments à la mémoire de personnages historiques*** en divers lieux de Montréal : Édouard Montpetit, Dante, Toussaint Louverture, Marie-Victorin, Norman Bethune, le frère André, Copernic, Émilie Gamelin, etc., monuments réalisés par des artistes souvent méconnus.

**Jocelyne Bonnier** — ***Hommage à la communauté noire*** — explore des lieux reliés à la communauté noire de Montréal dans le quartier Atwater.

**Louise Gérin-Duffy** — ***Arbres, mâts et obélisques*** — présente un diaporama clin d'œil, un *pont* entre des présentations de l'an dernier et des présentations à venir.

**Le 11 novembre**

**Jean St-Amant** — ***Les ponts de Montréal*** — Parler des ponts qui relient l'île de Montréal à ses alentours, ce fut pour Jean l'occasion de resituer cette île dans un archipel, l'archipel d'Hochelaga, vaste ensemble d'îles situé au confluent du fleuve St-Laurent et de la rivière des Outaouais. Cet archipel, avec Montréal, l'île Jésus, les îles de Laval, l'île Bizard, les îles de la Montérégie et de nombreuses autres, comporte 320 îles. Il aura donc fallu, de tout temps, divers moyens pour relier Montréal aux îles et aux terres voisines, que cela soit par les traverses, les ponts de glace, puis par les ponts ferroviaires, les ponts routiers et les ponts autoroutiers.

## **Le 25 novembre**

**Barbara Maass — *Le Montréal de Dan S. Hanganu***— C'est une exploration de quelques œuvres de cet architecte montréalais. Par exemple, l'édifice de HEC (Côte-Ste-Catherine), le Complexe Chaussegros-de-Léry, la bibliothèque Marc-Favreau et d'autres encore. À travers ces œuvres, Barbara nous montre la vision humaniste de cet architecte et en particulier comment, pour Dan Hanganu, le lieu bâti s'incruste dans son environnement, jusqu'à effacer les limites entre intérieur et extérieur, offrant de superbes vues sur l'espace au dehors, sur Montréal.

**Session 4 : printemps 2022** (3, 17, et 31 mars, 14 et 28 avril 2022)

***Montréal : une première fois à raconter, à illustrer, à prolonger***

## **Le 3 mars**

**Catherine Simard — *Ma première manifestation à Montréal***— a commenté et illustré le contexte d'une manifestation qui a eu lieu en décembre 1978 pour soutenir la pièce de théâtre *Les Fées ont soif* de Denise Boucher, pièce qui fut à l'époque au cœur d'une tourmente médiatique et judiciaire.

## **Le 17 mars**

**Jean St-Amant — *Mes premières expériences et souvenirs de restaurants à Montréal***— À travers les yeux de l'enfant qu'il était et à partir de vieilles photos personnelles et de photos d'archives, Jean a fait un récit vivant de sa rencontre avec la grande ville au début des années soixante. Il y a découvert des choses jamais vues ni entendues dans sa petite ville du Bas-du-Fleuve, les achats dans le grand magasin Dupuis, le système de son qui jouait de l'opéra, la petite « Coccinelle » qui livrait le poulet *St-Hubert Barbecue* et les nombreux restaurants où, enfant gourmet, il se régalaient. Autant de souvenirs évoqués sur les restaurants qui ont marqué le paysage de Montréal et bien des montréalais, et dont l'indicatif des publicités résonne encore à nos oreilles.

## Le 31 mars

**Michel Pronovost — *La première fois où je suis allé au cinéma à Montréal sans mes parents*** — Ce souvenir est l'occasion pour Michel de nous présenter le Théâtre Papineau sur l'avenue Papineau à l'angle de l'avenue Mont-Royal, tel qu'il l'a connu alors. En 1978, le Théâtre Papineau était une très belle salle de spectacle, ouverte en 1921 et ornementée par le décorateur Emmanuel Briffa. Michel nous fait ainsi découvrir Emmanuel Briffa, qui a décoré près de cent cinquante salles de cinéma en Amérique du Nord, dont, à Montréal, les théâtres le Granada, le Rialto, l'Empress, le Corona, le Metropolis, le Snowdon, l'Outremont. Plusieurs de ces salles ont disparu ou ont été transformées. Certaines ont été très bien restaurées. C'est le cas de la salle du Théâtre Outremont qui poursuit ses activités de théâtre et de cinéma ; également le Rialto, très ornementé, qui reçoit aujourd'hui des événements privés.

Michel nous a raconté le destin du Théâtre Papineau, lequel, au cours des décennies, est passé de salle de cinéma, à salle de bingo, et depuis 2013, à centre d'escalade et de yoga. Au cours d'une visite récente à ce centre, Michel a pu retrouver des éléments décoratifs évoquant l'ancien Théâtre Papineau.

**Jean-Claude Dufresne — *Un premier voyage à Montréal. C'est une histoire de monticules !*** — À huit ans, en 1964, il a fait ce voyage en autobus à partir de son village de Val-David. Dans Montréal, ce périple le mène le long de la rue Saint-Denis jusqu'au terminus d'autobus *Voyageur*, dans le quartier Berri - de Maisonneuve. Jean-Claude longe alors les immenses tranchées ouvertes pour la construction du métro et aperçoit les monticules de gravier et de terre qu'il peut observer attentivement bien assis dans l'autobus.

D'un monticule à l'autre, sa visite de Montréal le conduit dans le quartier Atwater aux alentours du Forum, haut lieu du hockey de 1924 à 1996. Et là, il a souvenir d'un autre étrange monticule : une montagne de *claques* ! Jean-Claude nous raconte alors la raison de ce monticule. Ce sont les couvre-chaussures, les « claques » ramassées sur la patinoire du Forum et que les supporters de hockey avaient coutume de lancer pour exprimer leur mécontentement lors d'un match. Cette pratique a pris naissance en 1955 lorsque, mécontents de la décision prise de suspendre leur idole Maurice Richard, les partisans avaient lancé leurs claques sur la glace. La pratique du lancement de claques s'est poursuivie, mais a été interdite en 2010. Entre temps la LNI, la Ligue Nationale d'Improvisation, dont les acteurs se sont amusés à jouer avec les codes du hockey, n'a pas dédaigné cette pratique et les participants ont longtemps signalé leur mécontentement envers l'arbitre par un lancer de claques !

Lorsqu'il retrouve, le lundi suivant, ses camarades de classe à Val-David, Jean-Claude a une longueur d'avance sur eux, il sait maintenant qu'un *métro* est aussi autre chose que le magasin général du village pourtant si familier !

## Le 14 avril

**Jacqueline Épitoux — *Quelques orgues de Montréal*** — Avec un diaporama très documenté sur les origines de l'orgue, son histoire, l'évolution de sa structure et de son fonctionnement, Jacqueline nous a fait part de son lien privilégié avec cet instrument à vent complexe, dont l'ancêtre lointain est la flûte de pan.

L'orgue, dédié à la musique profane ou sacrée, n'a cessé d'évoluer et de se transformer au cours des siècles pour devenir l'instrument souvent monumental que l'on connaît et qui s'élève sur la tribune ou la galerie d'une église, mais aussi en d'autres lieux. L'orgue peut aussi être de dimension plus modeste.

Jacqueline nous a montré les orgues de quelques églises montréalaises ou de salles de concert, par exemple de l'Oratoire St-Joseph, des églises Saint-Jean-Baptiste, Saint-Albert-Le-Grand, Saint-Léon-de-Westmount, St-John-the-Evangelist, de la chapelle du Grand-Séminaire, de la Salle Redpath, ou conservés au Musée des Métiers d'art du Québec. Dans ces lieux, on retrouve des orgues à traction électropneumatique (facteur Casavant) ou des orgues à traction mécanique, de tradition baroque et classique (facteurs Guilbaut-Therrien, Hellmuth Wolff).

Jacqueline nous rappelle que chaque orgue est unique, conçu en fonction des qualités du lieu qui l'héberge et de la musique à laquelle il est destiné, liturgie ou concert.

**Barbara Maass — *Souvenirs du Parc Belmont*** — Petite fille, Barbara anticipait avec joie aller un jour en famille au Parc Belmont, mais c'est le souvenir effrayé d'un tour de manège dans les montagnes russes qu'elle a surtout gardé de cette unique visite. Pourtant, c'est à partir de ce souvenir que Barbara nous raconte les beaux jours du Parc Belmont avec des documents d'archive, vidéos et photos (en particulier celles du photographe Conrad Poirier) qui décrivent l'atmosphère festive et joyeuse de ce parc aux multiples attractions.

Le Parc Belmont a été ouvert de 1923 à 1983 dans le quartier Cartierville à proximité du Pont Lachapelle. À l'époque et depuis la fin du 19<sup>ième</sup> siècle d'autres parcs d'amusement offrent leurs divertissements aux montréalais, comme le Parc Sohmer, le Parc Dominion, le Parc King-Edward. Ces parcs étaient souvent installés près des terminus des lignes de tramway, une façon de rentabiliser le tramway le dimanche et d'assurer aux parcs la clientèle qui s'y rendait ainsi facilement.

Barbara explique que par la suite l'installation de nouveaux parcs plus importants, comme La Ronde, a peu à peu conduit au déclin du Parc Belmont puis à sa fermeture. Aujourd'hui le site où se trouvait le Parc Belmont fait partie du Parcours Gouin que Barbara nous a fait connaître lors d'une précédente session. Une sculpture de l'artiste Guillaume Lachapelle y rappelle le mythique Parc Belmont... et les effrayantes montagnes russes de Barbara !

Elle nous recommande l'ouvrage de Steve Proulx, *Les saisons du Parc Belmont, 1923-1983*, Édition Libre Expression, 2005.



## **Le 28 avril**

### **Marie Gagnon — *Impressions de la grande ville avec ses trains et ses tramways* —**

recrée l'atmosphère des années quarante, alors que Marie prend le train à la gare du Palais de Québec pour arriver à Montréal, gare Windsor, et visiter la grande ville déjà trépidante et cosmopolite. Dans le tramway, elle sillonnera la ville, s'arrêtera à l'Oratoire, au musée de Cire ou à la Baie-d'Hudson. Le tramway qui a d'abord été hippomobile avec ses patins l'hiver, s'est largement développé à Montréal jusqu'à son déclin à la fin des années cinquante. Avec des photos d'archive, Marie nous présente la diversité et l'évolution des voitures de tramway -il y a même des tramways avec observatoires pour touristes et des tram funéraires - dont le modèle s'est transformé au cours des années.

### **Fernand Desautels — *D'un collège à l'autre : Ab una schola ad alteram* —**

Photos et souvenirs jalonnent le récit de Fernand lorsqu'il nous raconte son départ de St-Boniface pour arriver à Montréal le 11 août 1959 au matin et y rester quelques jours avec ses parents avant de rentrer au noviciat où il apprendra son futur métier d'enseignant : l'hôtel Queens au coin des rues Peel et St-Jacques, où la famille descend à son arrivée à Montréal, aujourd'hui disparu ; ses visites dans le quartier Côte-des-Neiges, à l'Oratoire et au collège Jean-de-Brébeuf où plus tard il enseignera, son entrée à la Maison St-Joseph-du-Sault-au-Récollet, le noviciat, sur le boulevard Henri-Bourassa, près de l'église de La Visitation.

Au cours de ce périple à pied, en autobus ou en tramway, Fernand découvre alors un Montréal tout autre que celui des cours d'histoire, présenté sous l'image figée d'Hochelaga, lieu de rencontre entre autochtones et voyageurs.

### **René Lortie — *Les boîtes de jazz à Montréal* —**

C'est au collège de Rosemont, en octobre 1970 que René découvre le jazz avec un spectacle du groupe l'*Infonie* avec le musicien Walter Boudreau et le poète Raoul Duguay. Avec sa passion toujours présente aujourd'hui, René nous raconte les grands moments du jazz à Montréal, lequel s'y est développé grâce à la communauté noire installée dans les quartiers Pointe-St-Charles et Petite-Bourgogne. Les boîtes de Jazz ont connu un essor considérable à partir des années 1920 jusque dans les années 1980, moment où la création du Festival de Jazz a sonné leur déclin. On pouvait y rencontrer des musiciens célèbres dont plusieurs natifs de Montréal, comme Oscar Peterson ou Olivier Jones. Par exemple, René a pu écouter le trompettiste Dizzy Gillespie au Rising Sun sur Ste Catherine ouest ; à l'Esquire Show Bar, rue Stanley, le saxophoniste Roland Kirk ; Charles Biddles chez Biddle's-Jazz and Ribs.

René nous suggère le livre de John Gimore, *Une histoire du jazz à Montréal*, Lux 2009.

**Elaine Vadeboncœur — *Ma première visite à l'hôpital de la Miséricorde* —** raconte l'histoire de l'hôpital de la Miséricorde, maternité fondée par Marie-Rosalie Cadron-Jetté et dont la mission a été de venir en aide aux mères célibataires et à leurs enfants. Animée par les sœurs de la Miséricorde, dont plusieurs étaient sage-femmes, cette institution située sur le boulevard René Lévesque a été la première maternité francophone au Québec et au Canada et a œuvré de 1853 à 1973, jusqu'à ce que les services de santé soient transférés à l'état québécois

En 1974 l'hôpital devient le centre d'hébergement et de soins de longue durée Jacques-Viger, aujourd'hui fermé pour cause de vétusté.

Élaine nous fait découvrir cet édifice qui l'a vue naître et où son père était obstétricien.